L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. | WINNIPEG, MAN., 5 OCTOBRE 1899. | NUMERO 35

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.................. $1.00
Europe (compris le port)................ 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne................ .12c.
Chaque insertion subsequente........ ... .£c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

CORRESPONDANCE

St-Claude, 29 sept., 1899.

Notre colonie était en deuil ces jours derniers, M. Aimé Tissot est décédé le 23 septembre après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec résignation. Coïncidence étrange, le 23 sept. était le 26e anniversaire de son mariage. Il est mort en bon chrétien, muni des sacrements, entouré de sa nombreuse famille à laquelle s'étaient joints le prêtre et quelques voisins. Le défunt était âgé de 55 ans, il était originaire du département du Jura, France ; il avait fait la campagne de 70–71 contre les Prussiens. Une assistance nombreuse était à ses funérailles qui ...u lieu lundi dernier, témoi... ainsi à la famille éplorée ...mpathies dans cette perte ...ble. Que la famille veuille ...cepter nos condoléances dans ce deuil cruel.

...ttages sont à peu près ... rendement a été moin... l'an dernier, mais il y a ...on car l'étendue ense... beaucoup plus con... les grains, de pre...

... Adolphe

... de St. Norbert est ... faire une agréable ...manche dernier.

...irection de M. Jean, elle ...nt la Sainte Messe joué ...s morceaux fort bien exécu... aux vêpres également.

Parmi ... musiciens nous avons re...é MM. Pacaud, Gendreau, Moissac, Ballé, Schwartz e...

Mme. Co... tenu l'orgue avec son tal... accoutumé.

A la sortie ...êpres, M. de Moissac a pris photographie de l'Eglise.

En somme ... fête bien réussie et pour ...uelle nous devons à nos am... St. Norbert nos remerciements les plus chaleureux.

LES ELECTI...

Le premier ministre Greenway de retour d'Onta... a été interviewé par un repor... et a déclaré que les élection... n'auraient pas lieu tout pr...blement avant le printemp... prochain. Les cultivateurs ...ont être très occupé cet automne ...rt tard et l'hiver est trop dur p...r permettre de faire une campagne électorale.

Les Noces d'Or Sacerdotales du R. P. Lacombe

Les fêtes du jubilé d'or du R. P. Lacombe ont commencé samedi après-midi par une séance, à l'école catholique, qui eut un grand succès et dans la soirée par la présentation des adresses à Sa Grandeur Mgr Langevin, en anglais et en français, lues par MM N. D. Beck et Geo. Roy respectivement, d'une adresse au nom des catholiques lue en français par M. S. LaRue, et une autre adresse lue par M. Lauder au nom des "Old Timers" au R. P. Lacombe. Etaient présents dans le chœur, Mgrs Grandin, Dontenville, R. P. Louis, supérieur des Trappistes du Manitoba, R. P. Varlooz, de Brandon, les RR. PP Leduc, Lemarchand, Jan, le héros de la fête, le R. P. Lacombe.

M. Roy a lu une adresse magnifique au nom des catholiques d'Edmonton, à laquelle Mgr Langevin puis le R. P. Lacombe répondirent en termes émus.

La Bénédiction du T. S. Sacrement fut ensuite chantée par Mgr Langevin. Le chœur contribua beaucoup à l'éclat de cette cérémonie. M. S. LaRue chanta avec beaucoup d'effet un "Ave Maria."

Après l'office une réception eut lieu à la mission à laquelle assistait un grand nombre de citoyens et de dames, appartenant à toutes les dénominations. Mgr Langevin était assisté de Mgrs Grandin et Dontenville.

DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE

Les cérémonies de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église catholique ont été faites devant un concours nombreux de fidèles et de citoyens qui furent vivement impressionnés par la solennité de la fête. Après la bénédiction, Mgr Langevin félicita les catholiques d'Edmonton de leur générosité et de leur esprit de foi en élevant pour le culte de Dieu un temple si magnifique.

La messe pontificale fut ensuite chantée par Mgr Dontenville en grande pompe, et nous devons nous dire que le chœur, sous l'habile direction de M. Bilodeau, a eu un grand succès et a droit à toutes nos félicitations.

Après la messe, Mgr Dontenville prit la parole et dans une élocution courte mais saisissante de vérité fit un tableau magnifique de l'avenir réservé au Nord-Ouest dont les plaines si fertiles, attirent l'attention universelle.

Après la messe, le diner fut servi dans la grande salle de l'école aux distingués visiteurs et à un certain nombre d'invités composé des officiers des sociétés St Jean-Baptiste et C. M. B. A., du chœur de chant, des comités de réception et d'anresses, l'hon. juge Rouleau, F. Oliver, M. P.; A. Semple, F. Villeneuve, M.L.A.; J. H. Gariépy, J. H. Picard, A. Prince, O. Tessier. N. D. Beck, T. Lauder, T. A. Gregg et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Le diner était servi par les dames de la paroisse et leur fait beaucoup d'honneur. Mets succulents, service rapide par d'aimables amphitrionnes, rien n'a manqué au succès de la fête. A l'entrée du terrain des sœurs on lisait l'inscription "Welcome" et à la salle du banquet était décorée pour la circonstance. Audessus de la table on lisait l'inscription suivante "God bless our friends."

Le diner terminé, Mgr Langevin, président d'honneur, remercia les dames de leur somptueux diner en quelques paroles bien senties. Le P. Lacombe ajouta quelques mots, ainsi que M. F. Oliver, M.P., et M. F. Villeneuve, M.L.A.

Notice Biographique

Le R. P. Lacombe, est né à St. Sulpice, P. Q., en 1827, il fit ses études au Séminaire de l'Assomption et fut ordonné prêtre par feu Mgr. Bourget, évêque de Montréal en 1849. Deux ans après sur permission de son ordinaire, il partait pour les missions du Nord-Ouest qui ont été depuis cette date l'objet de sa sollicitude, il entra dans la congrégation des Oblats en 1851. Le R. P. Lacombe, est le fondateur de la mission St. Albert, nommé en honneur de St. Albert, son patron. Le site de la Mission a été établi par feu Sa Grandeur Mgr. Taché en 1862 et le printemps suivant la mission était fondée et une maison de 40 pieds de front était bâtie sur l'emplacement présentement occupé par la mission St. Albert. Le R. P. Lacombe, est vicaire-général du diocèse St. Albert ; il a souvent été chargé par le gouvernement de missions de confiance, en 1885, chez les Pieds-Noirs, chez les stony, cette année encore, il était nommé par le gouvernement Laurier, aviseur de la Commission des Scrips des Métis et du Traité avec les sauvages de l'Athabaska et de la Rivière la Paix. Le R. P Lacombe, a fait une grammaire crise et un dictionnaire français-cris. Le R. Père, est aujourd'hui âgé de 73 ans qu'il porte allégrement. "L'Ouest Canadien".

Au Transvaal

Une dépêche reçue aujourd'hui dit que deux batteries d'artillerie de campagne et 500 burghers sont partis pour Volksrust, et que 500 autres hommes partiront aujourd'hui. Les rues de Pretoria présentent une scène de grande animation. Des burghers sous les armes et des artilleurs à cheval font la patrouille.

Un lot de munitions destinées aux canons Maxim est, dit-on, arrivé à Harrismith et les burghers de Bremersdor ont reçu des carabines et des cartouches hier. Les hommes se familiarisent avec les canons Maxim.

Nombre de jeunes Boers qui poursuivaient leurs études à la colonie du Cap, sont partis pour se rendre dans leurs familles.

Les dépêches du Cap continuent de parler de l'activité militaire dans le Transvaal, Natal et la Colonie du Cap. Les Boers se réunissent près de Natal où l'on pense qu'aura lieu la première bataille. L'excitation est de plus en plus intense. Le commandant général a lancé un ordre enjoignant aux commandants de se réunir à un endroit spécifié sur la frontière du Natal.

Il y a une grande activité au bureau de la guerre à Prétoria. La réserve de l'armée a été appelés à partir. Les arrangements pour défendre la frontière sont maintenant complets. Les burghers se rassemblent dans les villes, prêts à se joindre à leurs commandants qui cependant ont reçu des ordres sévères de ne pas approcher de la frontière et d'éviter toute collision avec les forces anglaises. Les Boers se réunissent à Harrismith, Valksrust, Vryheid et Bremersdorp. Les communications télégraphiques entre Cape Town et Prétoria ont été très irrégulières depuis une couple de jours.

Une dépêche de Prétoria au "Times" dit : On s'attend d'un moment à l'autre à la proclamation de l'état de siège. Le président Kruger a déclaré qu'il a tout fait en son pouvoir pour le maintien de la paix. Il a accepté la proposition d'une enquête comme une fuite par M. Chamberlain, mais ce dernier, de propos délibéré, a rompu le fil des négociations; des troupes ont été réunies de tous bords et la guerre nous a été imposée. Il était impossible de consentir aux demandes contenues dans la dépêche du 12 courant. C'eût été soumettre le sol et la population aux étrangers.

La proposition qu'il a faite d'accorder les franchises électorales après sept ans de résidence donnerait la qualité d'électeurs à 50,000 personnes. Les étrangers n'ont jamais véritablement désiré obtenir les franchises électorales. Dès le début, ils ont refusé de s'inscrire comme aubains. Plus tard, lord Loch leur a obtenu la même exemption que celle accordée aux Portugais. Il désire nier catégoriquement l'accusation portée par M. Chamberlain d'avoir manqué à la promesse faite antérieurement à la convention de Prétoria, en 1881. Il a toujours été disposé à mettre les immigrés sur le même pied que les burghers, mais ils out refusé.

Si c'était en France !

Depuis un mois, les journaux de Londres sont pleins d'une correspondance intéressante au sujet de l'achat d'un domaine par le ministre de la guerre d'Angleterre. Il y a deux ou trois ans, il a été décidé d'établir dans la plaine de Salisbury un immense champ de manœuvres ou puissent évoluer, comme en campagne, de grandes masses de troupes.

Or, parmi les domaines acquis par le War Office se trouve celui de Netheravon, qui comprend 7,000 acres de terrain et qui a été payé 93,000 livres sterling, ce qui fait la somme rondelette de 2,325,000 francs. Il paraît que cette somme est beaucoup trop élevée, étant donné la valeur de la propriété, et une foule de gens écrivent aux journaux pour dire que les experts ont fait faire une très mauvaise affaire au pays.

Voilà des semaines que cette correspondance dure, et elle est loin d'être finie ; mais ce qui donne du piquant et ce qui amuse énormément la galerie, c'est que le vendeur de cette propriété n'était autre que Sir Michael Hicks-Beach, le chancelier de l'Echiquier !

Dans une lettre publiée ces jours-ci au sujet de cette vente, on relève cette phrase qui est typique :

"Si cela avait eu lieu en France ou aux Etats-Unis, comme nous aurions tous levé les bras au ciel !"

L'auteur de cette lettre est un sage. Sir Michael Hicks-Beach aussi, d'ailleurs.

L'Exposition de 1900.

M. Millerand, ministre du commerce, et M. Alfred Picard, commissaire général de l'exposition, sont maintenant complètement rassurés au sujet du sort de l'exposition de 1900. Des renseignements reçus des commissaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne de l'Autriche, de l'Italie et de la Suisse par M. Picard, ont convaincu le gouvernement qu' aucun exposant de quelque importance ne s'abstiendra de participer à l'exposition.

Du pont de l'Alma, la perspective des palais et des pavillons qui s'étendent le long des rives de la Seine, est déjà des plus gracieuses et ressemble à un long ruban de dentelles. Le pavillon italien, avec ses cinq dômes, est le plus avancé. A côté, se trouve le pavillon des Etats-Unis, avec son dôme presque terminé et les échafaudges qui l'entourent et le pavillon américain qui flotte à son sommet. Les plus avancés des autres pavillons sont ceux de la Hongrie, de la Bosnie, de la Belgique, de l'Angleterre, de la Suisse et de la Russie.

Les pavillons de la ville de Paris, de l'horticulture et de l'électricité commencent à prendre forme, et l'on peut se rendre compte du désastre que serait non seulement pour la France, mais pour l'industrie et les progrès des arts et des sciences, si le mouvement en faveur de l'abstention des pays étrangers à toute participation à l'exposition avait continué.

L'ECHO DE MANITOBA

Publié tous les jeudis par la compagnie d'imprimerie L'ECHO DE MANITOBA.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondences dûment signés.

Obituaire

Nous avons le profond regret d'annoncer la mort de M. P. de la Borderie, décédé dimanche dernier à 9 hrs 45 minutes à l'hôpital général de Winnipeg. M. de la Borderie avait subi, vendredi dernier, une opération nécessitée par son état de santé, mais le cancer dont il était souffrant ne laissait aucun espoir.

Il s'est éteint sans souffrances après avoir réglé toutes ses affaires, avec une lucidité d'esprit absolue; il est mort en excellent chrétien.

Le corps a été transporté et exposé chez M. Cinq-Mars, à St-Boniface, qui est l'exécuteur testamentaire de M. de la Borderie.

L'enterrement a eu lieu mardi à Saint-Boniface. Le R. M. Joly, curé de Saint-Pierre, officiait, assisté du R. P Drumond. Mdelle Chévrier a chanté un morceau fort admiré.

On remarquait parmi les couronnes celle offerte par les membres de la Société La Gauloise à laquelle appartenait le défunt et une autre offerte par ses amis.

Les porteurs étaient MM. Er. Cyr, Lafont, LaRivière, Charlet, J. Lecomte et H. Royal.